

LAUR

*du CPS*

Fin de mandat



## **Sommaire**

<b>Edito</b>	<b>p.2</b>
<b>Société</b>	<b>p.3</b>
<b>Bruxelles ma belle</b>	<b>p.3</b>
<b>La diète médiatique</b>	<b>p.6</b>
<b>L'interview du mois</b>	<b>p.10</b>
<b>Le Cercle</b>	<b>p.20</b>
<b>La semaine folklo</b>	<b>p.20</b>
<b>Blues are coming</b>	<b>p.26</b>
<b>Le Raulier</b>	<b>p.35</b>
<b>CPS PAPERS</b>	<b>p.35</b>
<b>La connexion</b>	<b>p.36</b>
<b>Culture</b>	<b>p.37</b>
<b>Réseaux ULB</b>	<b>p.37</b>
<b>Différences dans le</b>	<b>p.39</b>
<b>folklore</b>	
<b>Zone d'expression</b>	<b>p.42</b>
<b>Prendre le temps</b>	<b>p.42</b>
<b>Dear body shamers</b>	<b>p.46</b>
<b>Vegetarisme</b>	<b>p.48</b>
<b>Les bals universitaires</b>	<b>p.50</b>
<b>Echec</b>	<b>p.52</b>
<b>Le mot de la fin</b>	<b>p.54</b>
<b>Les photos</b>	<b>p.56</b>

## Edito

Étrange impression, que de sentir que tout est allé si vite, alors que le début paraît si loin. Du week-end baptême à cette AG, on en aura vu des descentes, des tournées, des apéros plus humides qu'ulbains, des nouvelles têtes qui vite deviennent familières, des prés qui vite s'enivrent de gaieté, puis des TD qui vite sont oubliés, une Saint-V d'un nouveau genre, mais un lendemain aussi rude que les autres années, un ski à en faire rougir la neige, les 1-2-3-4-5 jours de fête continue que nous a offert une semaine un poil plus folklo que les autres, un bal par ci, un bal par là, un bal jaune on ne sait où...

Oui, on en aura vu des choses. On aura aussi et surtout créé un vrai groupe, capable de s'engueuler puis de s'affonner la minute suivante, capable de partir en tournée avec la pharma, capable de confier un jambon à Nao, une pompe à Pimpi, un bulbe à Jacky, sans jamais ô grand jamais le regretter. On a simplement commencé par « tous avoir une bière », pour ensuite se trouver embarqué dans un fabuleux et grisant tourbillon. Il suffisait de se tourner lors du souper photos, pour voir toutes ces heureuses trognes au sourire béat, absorbées par ce flot de souvenirs défilant devant des yeux nostalgiques d'un temps d'heureuse bohème. Oui, il suffisait de se tourner pour voir combien chers peuvent être ces moments partagés.

Maintenant est venu le temps de passer le flambeau, de transmettre au futur comité ce cercle, petit bijou qu'on a essayé de ne pas trop abimer, pour lequel on s'est tous donné, vraiment, sans attendre d'autre récompense que celle de voir se perdurer l'ambiance dans cette boîte minuscule, jaune, pas toujours propre, pas toujours rangée, pas toujours maline, mais toujours pleine d'un bonheur de s'y sentir chez soi.

Come on, Banditos !

Le Frouz



# Société

Bruxelles

J'ai écrit ce texte quelques jours après les attentats de Paris, lors du blocage complet de la ville.

« Aujourd'hui, Bruxelles n'est plus Bruxelles.

Quand je marche dans les rues, autrefois animées par le rythme incessant des passants n'ayant peur de personne, surs et fiers de leur ville bruyante et vivante, je ne reconnais plus les endroits. Je me sens perdue. Le nom des rues n'a plus de sens, elles se ressemblent toutes : vides, froides, tristes et vidées de leur caractère.

Les cafés du cimetière d'Ixelles, autrefois remplis à craquer d'étudiants souls, profitant de leur insouciance ne sont plus que des vestiges de ces soirées endiablées.

L'ULB, centre de connaissance et d'apprentissage, n'est plus qu'un amas de bâtiments ayant perdu leurs étudiants et leurs professeurs.

La Jefke n'est plus qu'un hangar puant à qui les pennes, la bière et la musique manquent sûrement.

La Grand Place, historique, si belle, n'est plus autant fréquentée. Les touristes la trouve moins séduisante, moins dorée.

Ce qu'il manque à Bruxelles, ce sont ses veines, par lesquelles s'écoulent sa vie : il lui manque ses Bruxellois. Bruxellois apeurés, terrés au fond de leur maison, branchés aux réseaux sociaux, en demande constante d'informations pour essayer de comprendre l'incompréhensible.

Bruxellois habitués à cette ville brillante, agréable, qui en a vu naître et grandir des milliers d'entre eux.

Je suis une de ces Bruxelloise. Je suis une de ceux qui hallucinent de voir leur ville ne devenir qu'un fantôme de ce qu'elle représente. A cette ville, je dois beaucoup. A cette ville je voue une fascination et un amour profond. J'ai confiance en elle, je la trouve belle, j'aime ce qu'elle représente. Je me sens bien, à l'aise, au milieu de ce savant mélange que sont ces quartiers, tous différents. La beauté de ses parcs, de son palais, de son beffroi. Tout cela me manque.

Je veux de nouveau retrouver cette vie unique qui la comble. Je veux pouvoir aller boire une bonne bière dans un bar et ne pas voir des camions militaires partout. Je veux pouvoir me promener dans le centre sans craindre une attaque imminente. Je veux pouvoir sortir de chez moi sans me demander si tout se passera bien sur le chemin. Je veux pouvoir de nouveau vanter ma ville comme j'aimais tant le faire, en bonne bruxelloise qui se respecte. Je veux pouvoir dire que c'est l'endroit le plus épanouissant pour vivre, comme ça l'était avant.

Je ne désespère pas. Je crois que ça redeviendra aussi paisible et innocent qu'avant. Mais pour l'instant, ma ville me fait peur. Et je n'arrive pas à croire que j'ai réussi à écrire ça. »

Nous sommes aujourd'hui le 22 mars 2016 et mes espérances ne se sont pas réalisées.

Je viens d'ouvrir les yeux sur cette nouvelle sur laquelle je ne peux mettre de mots. Nous qui pensions tous, et moi la première, que Bruxelles était redevenue celle qu'elle était, que la vie reprenait son cours, que nous vivions à l'abri de tout, nous voilà désillusionnés au possible.

Je n'arrive pas à décrire ce que je ressens, tellement cette situation est irréaliste. En écrivant le texte précédent, l'idée qu'un attentat survienne m'avait évidemment frappé l'esprit mais il y a

toujours quelque chose, au fond de nous, qui pense que cela n'arrivera pas. On s'imagine comment on pourrait réagir, ce que l'on ferait si. Et bien aujourd'hui, c'est là, devant nous, Bruxelles se retrouve attaquée par des bombes et voit ses bruxellois tomber. Cette violence inimaginable est là, à côté de nous, ayant frappé des proches, des amis, des pères et des mères, des frères et des soeurs.

J'espère que ces attentats ne sonnent pas le glas d'un racisme nouveau en Belgique. J'espère que les gens vont réfléchir avant d'accuser. Que la Belgique ne se transformera pas en France II, où la montée de l'extrême droite a fait rage suite aux attentats de Paris. Que les quartiers, cités ci-dessus, remplis de pleins de Turcs, de Marocains, de Tunisiens, etc ne soient pas assailli par la haine et la peur de l'autre que nous pourrions développer. Le but de ces terroristes est de diviser la population mais nous devons garder notre unité, et surtout garder une solidarité à toute épreuve.

Aujourd'hui, nous sommes tous Bruxelles.

Fermante

Je vous relaie ici un témoignage lu sur le site du monde.fr car je n'aurai pas mieux dit les choses. S'éloigner pour mieux se porter, disparaître pour mieux respirer, parfois j'aimerais ne plus entendre le monde...

« Je n'ai pas écouté les informations depuis un an ni ouvert un journal, encore moins regardé le 20 heures. Cette diète médiatique n'était pas volontaire, au départ. Elle s'est imposée dans un grand moment de stress. Mais, depuis que je me suis aperçue que j'étais plus sereine sans entendre les horreurs du monde à longueur de journée, je crois que je ne reviendrai pas en arrière. On me reproche de faire l'autruche ? On me dit : "Au contraire, il faut s'engager, relever le défi !" Ce n'est pas de la lâcheté. L'actualité m'angoisse, me déprime. Comment voulez-vous être utile à quoi que ce soit dans cet état ?

Je ne suis pas coupée du monde pour autant. J'ai su, par l'avalanche de « je suis Bruxelles » sur Facebook, qu'il y avait eu de nouveaux attentats. Difficile d'y échapper, de toute façon. C'était à l'aéroport et dans le métro, mais je ne connais ni les détails ni le nombre exact de victimes. Les attaques du 13 novembre 2015, c'est mon mari, abonné au Dauphiné libéré, qui me les a apprises. Là encore, je n'ai pas cherché à savoir plus que l'essentiel. Compter les morts, entendre ce que les terroristes avaient dit avant de tirer, ne m'apportait rien. Une émission qui m'expliquerait les raisons du comment on en arrive là m'intéresserait, mais je choisirais le moment pour l'écouter, car je ne veux plus subir les sujets anxigènes.

« Avant, j'étais sur France Inter matin et soir. Je déposais ma fille à l'école à 8 h 30, puis je prenais la route avec la revue de presse. Suivait l'invité du jour. »

Le déclic fut un burn-out. Je suis pharmacienne, mère de deux enfants, responsable validation dans un laboratoire pharmaceutique de la région lyonnaise. Un poste à responsabilité – la production attend

mon feu vert pour démarrer –, mais sans l'équipe suffisante pour l'exercer. J'ai craqué au printemps dernier. La FDA [Food and Drug Administration], l'administration américaine des denrées alimentaires et des médicaments, devait nous inspecter deux mois plus tard. Quand j'ai pris le poste, j'avais demandé des renforts. La réponse a tardé à arriver.

Entre-temps, la charge de travail avait encore augmenté et j'ai dû finalement former une intérimaire. La direction avait en revanche programmé quatre inspections à blanc pour s'assurer qu'on tiendrait les délais. On avait du retard, mais ces journées passées à le pointer me ralentissaient d'autant. La veille du troisième contrôle fictif, l'intérimaire m'a lâchée. Le matin, je me suis effondrée. Je n'avais pas la force de faire face aux consultants. Mon médecin m'a arrêtée. C'était le 16 avril 2015. Il y a un an. C'est aussi le dernier jour où j'ai écouté un journal à la radio.

« J'écoutais encore la radio au moment de Charlie. Le jour de la marche, le dimanche 11 janvier 2015, j'ai même allumé la télé. Les images, ce jour-là, m'ont donné de l'espoir. »

Vu mon état, il y avait urgence à faire redescendre la pression. Couper les actus est la première chose qui m'est venue à l'esprit. Avant, j'étais sur France Inter matin et soir. Je déposais ma fille à l'école à 8 h 30, puis je prenais la route avec la revue de presse. Suivait l'invité du jour. J'arrivais juste avant le journal de 9 heures. Sur le chemin du retour, vers 17 h 30, les humoristes de "Si tu écoutes, j'annule tout" passaient l'actualité à la moulinette. A mesure que la pression augmentait au travail, mes compagnons de trajet ont changé, car je rentrais plus tard. Mais, dans tous les cas – Nicolas Demorand dans "Un jour dans le monde", puis "Le Téléphone sonne" –, ça parlait actu, et j'étais ballottée entre les scandales politiques du moment, les guerres intestines des partis, ou les départs des jeunes en Syrie. Rien de bien réjouissant, donc.

J'écoutais encore la radio au moment de Charlie. Le jour de la marche, le dimanche 11 janvier 2015, j'ai même allumé la télé. C'est suffisamment rare pour être noté : d'ordinaire, je ne regarde que "Silence, ça pousse", une émission de jardinage sur France 5, ou "Des racines et des ailes", sur France 3. Les images, ce jour-là, m'ont donné de l'espoir. Quelque chose se passait : la France était unie, les



terroristes avaient fait chou blanc. La routine a malheureusement repris le dessus. La gauche qui tape sur la droite, la droite qui tape sur la gauche, le FN qui souffle sur les deux. Or, entendre les uns critiquer les autres, je trouve ça démotivant, voire décourageant.

Eviter les actualités est devenu un réflexe. Si je tombe sur France Inter, je zappe. France Info, n'en parlons pas. Radio Isa, une radio locale, me convient, mais si le flash arrive, je bascule sur une musicale. A quoi bon savoir qu'il y a eu un braquage au tabac du coin ou qu'un grand-père au volant a reculé sur son petit-fils ? Un sujet m'intéresse ? Je me renseigne, mais je décide du moment. Cela change tout. Recevoir une mauvaise nouvelle en pleine figure quand on n'a pas l'énergie amplifiée le mal-être. Depuis que je ne subis plus l'information, j'ai vraiment gagné en sérénité. Il y a quelques semaines, ma fille est rentrée avec trois quarts d'heure de retard. Avant, j'aurais craint le pire. Là, j'ai simplement pensé qu'elle avait eu un empêchement.

“Toi aussi, fais une diète médiatique !”, ai-je lancé, l'autre jour, agacée, à ma mère qui trouvait fou que je parte me promener seule dans le bois, ou que ma fille de 8 ans rentre à pied de chez sa copine alors qu'elle vit à deux maisons de la nôtre.

“Elle va se faire enlever !

– Oui, et il y a des braquages au supermarché, tu ne vas donc plus faire tes courses ? Un chauffard pourrait aussi nous renverser sur le chemin de l'école, mais si je prends la voiture, je peux avoir un accident...”

A penser constamment au pire, on ne vit plus. Les faits divers, j'avais commencé à ne plus les écouter depuis que j'étais devenue maman. Quand des enfants sont concernés, inévitablement, on se projette. On finit par voir le mal partout et par penser qu'il y a un danger à laisser sa fille rentrer du collège à pied.

Cette année détachée de l'actualité m'a redonné confiance en l'être humain. L'homme est aussi capable de grandes choses – il n'y a qu'à voir [le documentaire Demain, de Cyril Dion et Mélanie Laurent](#) –, mais on ne le dit pas assez. J'ai un blog, [Les carnets du bien-être](#),

sur lequel je relaie quelques initiatives. A ma petite échelle, j'ai créé un média positif. Et à aucun moment, cette diète médiatique ne m'a mise dans l'embarras. Si je devais ne pas savoir de quoi on me parle, j'expliquerais simplement ne pas être au courant. On ne peut pas tout connaître. Une fois, cette année, je me suis quand même demandé si le premier ministre n'avait pas changé. Je suis allée vérifier : c'est toujours le même.

Isabelle Ducau



## Interview du mois

Avec mon cher ami Pierre, nous avons décidé de s'enfermer avec les anciens Laurier pour en savoir un peu plus sur eux et sur leurs façon d'envisager leur ancien poste.

**Lauriers 2015 : Bonsoir les lauriers, pour commencer présentez-nous votre duo.**

**Fred :** *Baptisés en 2009, on s'est présenté à deux et nous n'étions que deux, Boris (qui s'appelait Frotman à l'époque) et moi Judasse.*

**Arthur :** *Est-ce qu'il a une grosse bite?*

**Fred :** *oui mais ça tout le monde le sait déjà. Notre binôme s'est très bien entendu, tout s'est bien passé. Au début Boris était un peu tendu, genre il aimait bien que ce soit lui qui tienne la caisse de Lauriers quand on arrivait au cercle, il ne voulait pas que je porte la caisse. C'est véridique. Pour ma part j'étais un peu plus discrète, mais on a fait du bon travail tous les deux et voilà.*

**Sélim :** *Alors moi c'est Sarah, qui s'appelle Tavernière, qui était Laurier avec moi. A la base elle voulait faire ça avec Gitane mais elle a été recalée vu que tout le monde la déteste et ça lui a sans doute filé une dépression. (oups). Finalement on s'est donc retrouvé à deux par défaut.*

**Fred :** *Oui je m'en rappelle, c'était quand même bien gênant car les deux se sont présentées ensemble et au final, une des deux n'a pas été prise.*

**Sélim** : *Oui, donc au début ça allait mais après on est devenus un peu blasés, on s'en fichait un peu disons les choses honnêtement.*

**Arthur** (il fait un pierre papier ciseau avec Nolan pour savoir qui parlera le premier) : *alors je vais présenter Nolan Masure, c'était mon cobleu en 2011 nous nous sommes présentés à deux et il n'y avait que nous. L'histoire c'est qu'un jour de post bleusaille, il m'a dit « Arthur, je te sens bien dans le poste de Laurier, est-ce que tu ressens la même chose pour moi? » Je lui ai dit « oui Nolan, je sens la même connexion entre nous, des chatouillis dans le ventre » du coup on s'est présenté ensemble et on a remporté à l'unanimité les élections. Et voilà les lauriers se sont enchainés, nous avons travaillé main dans la main, on a repris le concept de l'interview du mois et le Laurier a connu une nouvelle ère.*

**Nolan** : *j'étais donc laurier en 2012 avec Arthur Bonmariage alias Gaspard, on s'est présenté ensemble et c'est Arthur qui s'est présenté pour nous deux à l'AG car j'étais malade. Il a très bien fait ça, Arthur m'a défendu. On écrivait nos Lauriers enfermés à deux dans ma chambre pendant 3 jours car évidemment on ne se disait pas qu'on pouvait s'y prendre à l'avance. C'était une très belle expérience mains dans la mains, nous avons fini ensemble nu dans un lit. On a beaucoup de belles histoires, un téléphone dans la rigole devant chez moi qu'il a perdu un soir d'écriture d'un article. Bref c'était très chouette.*

**Nils** (pierre papier ciseau entre eux également) : *Laurier en 2013 avec ma collerette Virginia que je connais depuis les secondaires. On avait décidé de se présenter ensemble et Chico s'est présenté aussi mais nous avons été élus. On a fait une sacrée année de Laurier, on passait*

*notre temps à être plus ivres morts que les gens que l'on interviewait (dédicace à Cru). C'était des lauriers assez folklos, et outre le fait que Virginie a pris 9Kg dans le cul on s'entend toujours bien en tant que binôme.*

**Virginie** : *Nils a déjà tout dit, c'est vrai qu'on s'est présenté ensemble après notre bleusaille. Je me souviens qu'on était au Celtica à l'étage et on s'est dit « oh c'est beau, on va se faire baptiser ensemble » et après tout ça a continué (ils ont concrétisés). Tout fonctionnait très bien, donc on s'est présenté. On a essayé de lancer un Laurier en couleur mais on a plutôt mis des dettes au cercle qu'autre chose sinon c'était une bonne année même si on a fait un peu de la merde. Il y a eu pas mal de fautes d'orthographe (pour lesquelles j'ai mis un demi fut) et vous ne pourrez pas faire pire. Nils, aka caméléon, aka Nilscouille car Nils aux couilles bleues : donc appel à toute jeune gonz blonde avec des gros nichons mais assez mince quand même. D'ailleurs la petite Chloé de philo...*

**Lauriers 2015** : **Si vous recommenciez votre année maintenant, qu'est-ce que vous changeriez?**

**Fred** : *Moi je ne me souviens plus trop, je ne regrette rien (NDLR : la chanson part...). On avait eu pas mal d'idées qui ont abouti comme le Corbeau qui racontait tous les ragots et l'identité du corbeau est toujours secrète. A refaire, on ferait des lauriers à temps, on ferait plus d'articles, on motiverait plus les gens mais au final, ça fait trop longtemps donc je m'en fous (rire)*

**Arthur** : *Moi je balance. Déjà j'écrirai pas mal, plus.*

**Faro** : *D'ailleurs tu peux toujours écrire*

**Arthur (qui se rapproche très fort du dictaphone):** *Oui c'est vrai, mais là n'est pas la question. On parle du passé et le présent n'est plus pareil (rire général). Non ce que j'ai aimé c'est qu'on a fait pas mal d'interview drôles et intéressantes. On avait quand même réussi à avoir l'ancien président du CPS et Eddy Caecleberg (le mec qui fait la rubrique nécrologique du CPS). Ce qui serait mieux ça serait de s'y prendre en avance!*

**Vi et Nils :** *nous on était bien (Nolan soulève que c'est une bonne vanne). On a bien kiffé notre année même si on l'a bien pris à la légère. Je pense qu'on aurait pu faire un peu plus d'articles engagés et à notre image que ce qu'on a fait. Après on a pas des grands regrets. On aurait aimé que les gens du cercle s'impliquent plus dans le Laurier parce que c'est ça la première utilité du journal c'est que les gens écrivent dedans parce que c'est par le cercle et pour le cercle et avec le cercle donc c'est dommage qu'il manque d'investissement, donc j'aimerais que ça se dise. Surtout j'aimerais que les gens le lisent.*

- (Entrée de Gropak avec une heure de retard) -

**Sélim :** *Je rejoins totalement l'idée que les gens doivent participer un peu plus. Moi c'était bien au début puis je me suis moins investi, j'aurai du trouver plus de motivation.*

**Frouz :** *je dois vous dire que la dernière fois que je l'ai croisé il m'a dit « oui je dois avouer que le Laurier à la fin, je m'en foutais »*

**Fred :** *Moi je suis scandalisée parce que nous avant on s'inquiétait beaucoup plus de ce que les anciens pensaient parce que c'était genre Blatte, et ils étaient à fond dedans donc on avait l'impression de se faire juger à chaque fois. Pour nous c'était une sacrée pression,*

*fallait sortir un truc bien. On était ultra motivés parce que c'était le poste qu'on voulait vraiment et voilà on s'inquiétait*

**Sélim** : *nous on avait pris le fait de se faire juger dans l'autre sens, genre on s'en foutait totalement de se faire juger.*

**Nolan** : *je pense comme tout le monde. Moi j'ai un projet depuis plusieurs années, que le Frouz avait d'ailleurs présenté pendant l'Ag électorale (le code). J'aimerais que le Laurier soit codé, donc multimédia pour être accessible en ligne par tout le monde. Et également bien redire que les Lauriers sont sur le site.*

**Alexis** (qui doit répondre aux deux questions en même temps) : *alors, pour mon binôme il n'est pas là ce soir mais c'est mon cher ami Victor Huon, aka Indigo*

**Nolan** : *moi il ne m'a jamais dit qu'il était ton pote hein, m'enfin ça...*

**Alexis** : *il était co-laurier en même temps que moi, c'était une année où on avait pas mal de projet qui ont été plus difficiles à réaliser que prévu.*

**Nolan** : *nous on a tout réalisé, m'enfin bref...*

**Alexis** : *On voulait l'agrandir à la fac et le faire évoluer. Les histoires intimes de notre laurier, c'est ça que tu veux savoir?*

**Nolan** : *Est-ce que Victor est bisexuel?*

**Fred** : *Ah oui, et nous Boris racontait toujours que l'on prenait une douche ensemble à chaque fois que l'on écrivait un Laurier. C'était évidemment faux mais il le disait à chaque fois, il me demandait toujours de prendre cette fameuse douche*

**Nolan** : *moi j'ai couché avec Arthur mais je ne m'en souviens pas...*

**Alexis** : *Couché avec Victor Huon? Disons qu'il y a eu quelques attouchements mais ça n'a pas tout à fait été jusqu'au lit. Si je devais changer quelque chose dans les Lauriers que j'ai rédigé, c'est un peu compliqué à dire car j'estime que l'on a fait une bonne année et puis je*

pense que je changerai comme tout le monde le fait que ce ne soit pas hyper élargi, j'essaierai d'avoir une plus grande visibilité, être accessible à un plus grand nombre. Je garderai le style propre au CPS mais essayer d'être plus visible

**Lauriers 2015 : Comme cette année nous avons eu le débat de savoir si on ouvre ou non le Laurier à la Fac, s'il reste 100% folklo ou pas, quel est votre avis sur cette problématique et votre année, était-ce un débat ou non?**

**Fred :** *à l'époque ce n'était pas vraiment un débat car on était encore très fermés. Et donc la question ne se posait ni pour le Laurier ni pour des idées de cooptations ou quoi. On ne pensait pas se mêler à d'autres personnes ou d'autres cercles. Nous n'avions aucun contact avec l'Hérésie par exemple. J'ai cette éducation de la fermeture, donc je suis contre l'ouverture à la fac. Qu'on fasse participer d'autres gens, je ne vois pas trop l'intérêt car c'est fait pour le cercle, avec des private jokes, etc. Mais je ne suis pas contre de faire un ou deux Lauriers plus ouvert comme le Laurier Jane ou le Laurier St.V, qui s'étendrait alors à un plus grand public. C'est devenu une « mode » de dire qu'on va tout faire avec la fac mais au final, on ne doit pas faire notre pub ni rien donc je ne pense pas qu'il y aura plus de gens qui viendront au préfab grâce à cela...*

**Alexis :** *Moi quand je dis l'ouvrir à la fac, j'aimerais qu'il suive l'évolution de la Fac c'est-à-dire que maintenant que l'on a intégré plus les cercles de sections et autres, je voudrais avoir quelque chose de plus en commun avec eux. Faire un truc plus en commun, avec une partie réservée à eux par exemple*



**Nolan :** *Moi ce que j'avais comme idée depuis un moment c'est qu'il y ait un journal facultaire en collaboration avec le BE parce qu'alors là on aurait quelque chose d'intéressant pour eux, et pas un journal pleins de blagues propres au cercle. Il faudrait peut-être amener ça d'une manière ou d'une autre, qu'il y ait un rédacteur de chaque côté et que tous les 2/3 mois on sorte un fascicule mais ça ne serait pas du tout changer le laurier en lui-même.*

**Arthur (qui s'approche à 3cm du dictaphone encore une fois avant de parler) :** *C'est une question qui est souvent revenue, et on a hésité à faire un autre Laurier ou demander aux gens de la faculté de faire quelque chose. On pourrait faire un deuxième laurier avec des gens qui ne sont pas du cercle...*

**Sélim :** *Euh... Ton laurier tu l'écris déjà la veille donc je vois pas trop comment faire? (NDLR : c'est faux)*

**Arthur :** *Oui mais c'est un débat qui a toujours eu lieu, mais au final ça n'intéresse personne. Je ne pense pas que si tu vas distribuer un journal comme ça, avec les actualités de la faculté, ils soient chauds. Ils ont assez d'informations partout pour ne pas avoir besoin des ragots des gens d'auditoires ou je ne sais quoi... Sinon ils se feraient baptiser ou seraient un minimum folklos. Sinon ça ne serait pas des fossiles de merde ok?*

**Vi :** *Moi je dirai qu'il faudrait ouvrir certains lauriers, on pourrait en distribuer certains mais est-ce qu'on a en vraiment envie, est-ce qu'on veut le faire et est-ce que la fac en a réellement envie? Maintenant moi je ne suis pas contre mais il faudrait établir quels lauriers sont grands publics et lesquels ne le sont pas. Maintenant*

*rien n'empêche que les lauriers se mettent plus de boulot sur le dos et font quelque chose avec le BE.*

**Fred :** *Oui le but du journal c'est quand même que ça soit pour le cercle quoi... Ca serait nul quand même*

**Vi :** *Oui mais bon, s'ils aiment les trucs nuls voilà. On en ferait genre 3ans en collaboration avec le Be. Maintenant, ici on a tous été Laurier, on sait qu'on les fait dans le rush la veille donc bon... Mais si on a des personnes réellement motivées, c'est faisable. Ca serait naze mais ça intéresserait peut-être des gens...*

**Lauriers 2015 :** **Comment vous vous êtes présentés à l'AG? Qu'est-ce que vous avez dit? Promis?**

**Fred :** *Non dedjeu c'était en 2009 les gars, comment vous voulez que je m'en rappelle?*

**Alexis :** *J'ai dit que j'aimais lire et que j'avais une bonne orthographe*

**Fred :** *Vi aussi avait dit ça... (rire général)*

**Vi :** *Oui j'ai dit tout pareil mais personne ne m'a cru.*

**Arthur :** *Moi j'ai tout dit pour Nolan. Il était pas là mais je l'ai très bien défendu (NDLR : Arthur se colle encore un peu plus au dictaphone).C'était mon cobleu et je l'aime beaucoup et je l'aime toujours autant. (NDLR : il jette un regard sensuel à Nolan)*

**Fred :** *Nous je pense qu'on tremblait pas mal. On se chiait dessus et on a eu la question habituelle de Morse qui disait « Et votre investissement foklorique? » évidemment on était là « oui je serais là comme tout le monde ». Maintenant je ne me souviens plus du reste*

*mais on était que deux à se présenter donc ça change un peu le game quoi.*

**Nolan :** *Moi j'étais pas là donc bon....*

**Vi et Nils :** *Nous c'était la fin de l'Ag du coup on était debout sur la table du cercle, avec des gens pleins morts qui ne nous écoutait même plus... Ceci dit ça a peut-être joué sur notre élection. On s'était présenté en duo et on en a beaucoup joué.*

**Nolan :** *Ouai on leur balançait de la bière, on les a fait se foutre à poil,...*

**Nils :** *Ouai c'était trop crash*

**Vi :** *J'ai du montrer mes pecs. Mais sinon, on a joué sur notre binôme, on avait promis de mettre plus de photos car le Laurier d'avant (NDLR : celui de Gropak et Indigo) était un peu pompeux. Non mais sans être méchants, c'était très pompeux et philosophiques du coup on voulait que ça soit accessible à tous les niveaux.*

**Sélim :** *Je pense que quand je le veux je peux baratiner et ma soeur est méga belle gosse et j'avais encore mes cheveux*

**Frouz :** *Aaaaah parlons de la soeur de Sélim*

**Nolan :** *posons la vraie question de cette interview : « comment sa soeur peut-être aussi belle et son frère aussi dégarni? »*

**Sélim :** *ça ne nous a pas empêché d'avoir des relations... Non mais je crois que je n'ai pas menti mais embelli la chose et ma soeur bonnasse voilà... Les privées jokes sur les boobs de ma soeur ça a marché sur certains du comité. Je crois que j'avais écrit un bel article avec des belles tournures de phrases et voilà*

*\* Une photo de la soeur de Sélim tourne parmi tout le monde\**

**Alexis :** *Faisons un vote, qui dit quelle est bonne?*

**Fred :** *Moi je trouve qu'elle est plus jolie que bonne*

**Frouz :** *elle est bonne*

**Vi :** *Moi je la ramène*

**Lauriers 2015 : Le mot de la fin?**

**Arthur :** *il manque Eddy Cackaelberg, il était Laurier lui!!*

**Fred :** *affond Laurier... Des demis verres quoi.*

*\*Et laurier laurier laurier c'est ce qui a de plus chouette....\**

Merci à tous, c'était un super moment!

Le Frouz et Faroline



## Le cercle

### La semaine folk et l'histoire du Playback

La semaine Folklo n'a pas toujours été comme vous la connaissez aujourd'hui, et pour cause la plupart des événements sont certes toujours les mêmes mais les règles ont changé et les participants aussi. Débutant en 2003, nous fêtons cette année la treizième semaine folklorique.

Le Marafond, les PsychoAwards, le Stratépils, le Playback, le Conflit des Générations et la tournée vieux sont des indémodables de la semaine folklorique ulbiste, mais ce ne fut pas le cas de la tournée Erasme : en 2014, elle évolue et devient les 5h30 roulantes, qui se verront finalement annulées par l'ULB deux jours avant. A la place, le pôle santé proposait une tournée géante avec BBQ. Après un échec monumental en 2015 des 5h30 qui, cette fois ont bel et bien eut lieu, la descente à Erasme redevient cette année une traditionnelle tournée (sans fut, parce que c'est la médecine).

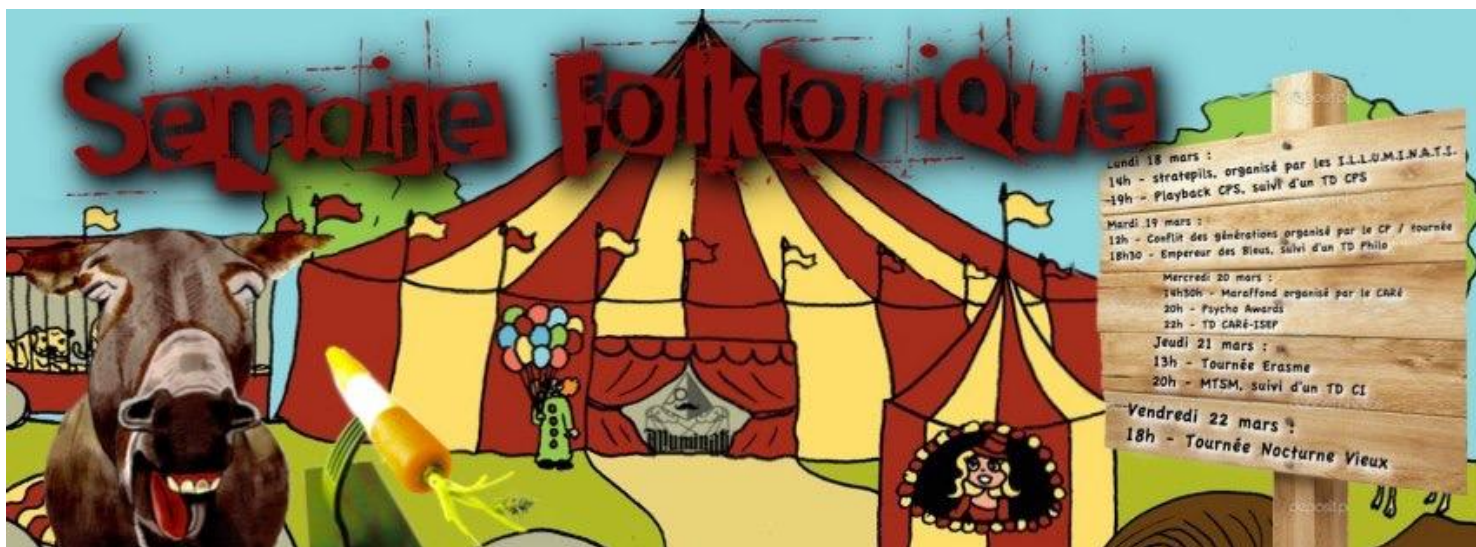
En 2013, le CI organisait pour la dernière fois son activité « concours de t-shirt mouillé » qui n'était pas un événement des plus appréciés : n'attirant que quelques togeolles de l'ACS, le cercle a décidé d'arrêter d'organiser cet événement et de prendre un TD en coopération avec un autre cercle.

Le Playback du CPS quant à lui a connu des modifications : traditionnellement il se déroulait à la Jefke avant un TD CPS. En 2008, 15euros de participation était demandé aux équipes, qui se voyait attribuer des dizaines de bières en échanges durant leur show. En 2014, c'est 10euros qui étaient demandé et pas moins de 20bières qui étaient rendues. Aujourd'hui, l'évènement ne coûte plus que 2euros par participant, ce qui revient plus ou moins au tarif de base mais avec un fut offert. En 2008, Blatte interdisait aux participants de choisir comme morceau les Village people alors que les vieux se battait sur qui ferait, ou non, partie du jury. Après une décision de

former le comité de jury avec les présidents de baptême de l'année, c'était une rébellion d'anciens qui s'était levé contre le comité sur le Forum, dénonçant l'injustice de ne pas leur laisser leur « moment » de retrouvailles. Visiblement, les cris du coeur des vieilles branches ont été entendus puisque c'est de nouveau les vieux qui élisent les gagnants, après plusieurs années de partage entre les PDB et les anciens. J'ai voulu rechercher des informations sur le premier prix, mais en 2007 et 2008, aucune information n'est disponible sur ce sujet. Je ne sais donc pas vous dire d'où vient la tradition du gros jambon... Mais je peux vous dire que c'était un Serrano en 2014!

Pour vous faire patienter avant la prochaine semaine Folklo, je vous laisse avec des anciennes affiches de la semaine, du Playback et du TD CPS de cette douce semaine.

Faroline



17/09 - Salle JEFFKE

7D

# Black & Yellow



# VOMIS MERDEL

PLAY BACK



1ER PRIX : UN GROS JAMBON

3 PREMIERES PLACES : UN FÛT À PARTAGER



Réserve à la communauté estudiantine  
Editeur responsable : Rémy Baudoin

Jefke  
Entrée : 1 euro  
Participation : 10 euros/équipe



# MAPAFOND

EDITION 2014



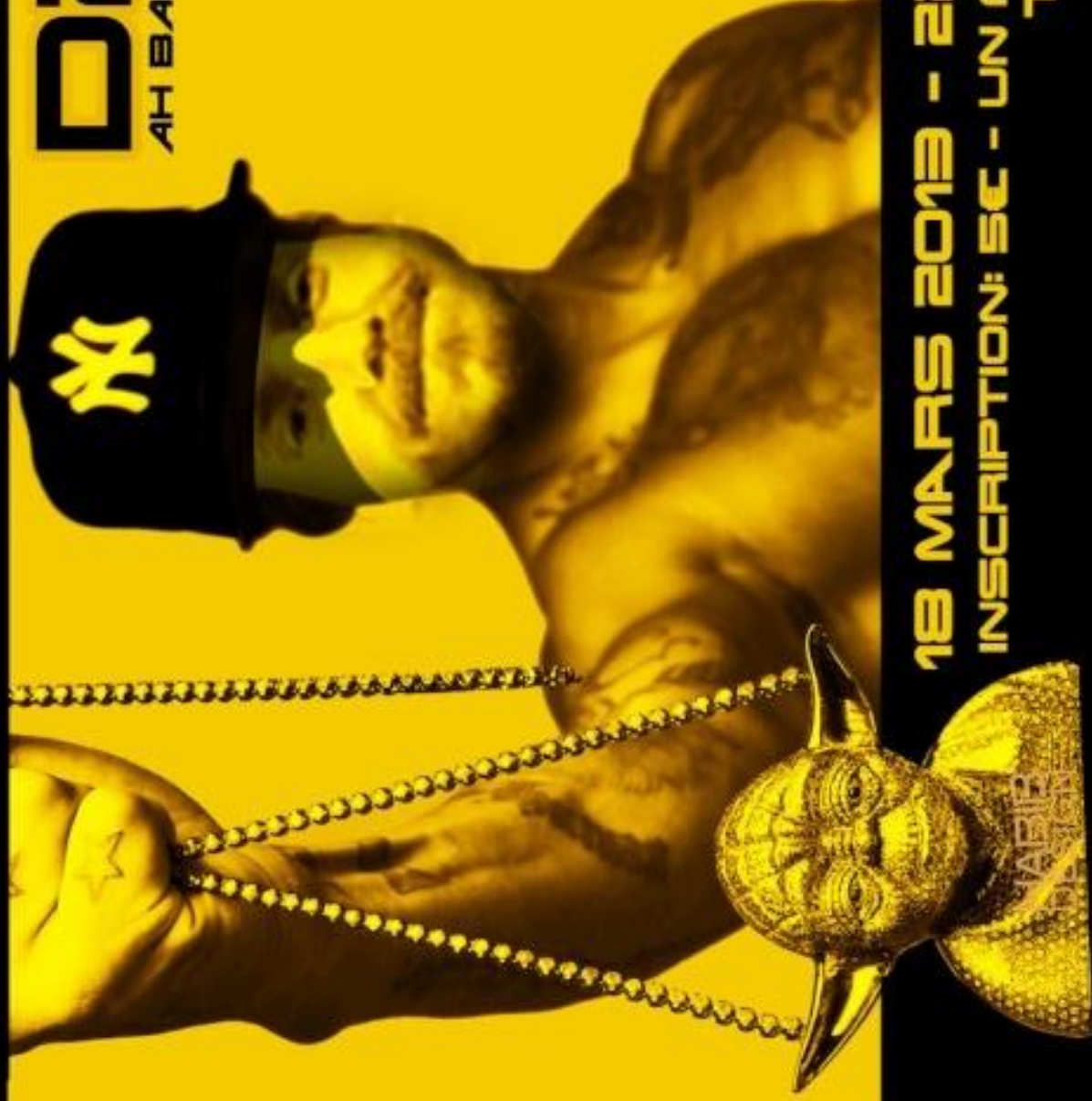
**LES PRIX:**  
**MEILLEUR TEMPS**  
**TOP DEGUISEMENT**  
**JOLIES POUPÉES**  
**BEAUX GOSSES**  
**TROP LENTS**  
**DÉCHETS**  
**ETC...**

**MARDI**  
**18 MARS**

**DÉPART À 14H00**  
**AU PREFAB CARE** | **INSCRIPTION**  
**10€ PAR ÉQUIPE**  
Réservé à la communauté alcoolique

organisé par le   
**CARE**

# TOD PLAYS BACK



## DZOOBI

AH BAH BRAVO MORAY!



18 MARS 2013 - 22H - JEFKE  
INSCRIPTION: 5€ - UN FUT A GAGNER  
TD: 2,5€ / 4€

Comme le veut la coutume, voici la présentation au comité de cercle 2016-2017 des Bleus 2015 :

## SPORT

**ROCK-VOISHIT** : Salut tout le monde, je m'appelle Mathilde ou Rockvoishit pour les intimes. J'ai 19 ans et je suis étudiante en sciences politique en première. Je suis baptisée CPS 2015, et je souhaiterais m'investir dans le cercle en tant que délégué sport. Le shit et le sport paraissent deux choses incompatibles, mais croyez moi, je suis plus sportive que ce que l'on croit. Ayant grandi dans une famille de grands sportifs, le sport a toujours fait partie de ma vie et c'est avec plaisir que je partagerais cette passion avec vous.

Entre deux TD, rien ne nous empêche de se réunir pour un footing ou autour d'une balle de kin-ball (lol). Je suis une fille plutôt dynamique et motivée dans tout ce que j'entreprends, et espère pouvoir vous motiver à venir brûler les quelques bières de trop que nous buvons tout les soirs.

**DR MAMOUR** : Bonjour à toi,

Si tu lis ces quelques lignes c'est probablement que tu ne me connais pas ou peu mais que tu désire satisfaire ta curiosité à l'égard de ce "Derek" gringalet qui se présente en temps que délégué sports. Peut-être même t'es tu déjà fais une idée et tu viens la confirmer. Alors voilà, je m'appelle Loïc Leroy j'ai dix neuf ans et je viens d'une petite école d'art de Bruxelles. J'aime les rires timides et hésitants de ceux qui osent se mettre en scène, la sensation marginale de libertés que me procure mes virées en vélo et avant toute chose laisser tomber le regard des autres le temps qu'une danse me mène à l'épuisement. Ma timidité maladive me pousse à t'inviter à venir me parler une bière à la main afin que je puisse également satisfaire ma curiosité à l'égard de ceux qui ont eu le courage de parvenir à la fin de ces quelques lignes. Et après une danse et une discussion sauras tu peut-être enfin qui est Dr Mamour ;-)

## PULL FAC

**BOURGEMESTRE** : Bonjour à tous, je me présente, je suis Sacha 19 ans, bruxellois et baptisé Bourgemestre. Je suis actuellement en première SHUM au sein de notre douce Alma Mater et je pose ma candidature afin de rejoindre le comité de cercle en tant que délégué Pull - Fac.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je me considère comme quelqu'un de plutôt actif, sociable, disponible et FOLKLOOOOO

Pour mon mandat en tant que délégué, je compte m'investir à fond dans les différentes activités du cercle, quelles soient folkloriques, culturelles, sociales et sportives! Cela fait plusieurs semaines que je suis motivé de me présenter comme délégué et me sens prêt à reprendre le poste. Je m'engage à être disponible et à apporter de nouvelles petites choses au poste et au cercle ainsi que mon aide aux autres délégués.

N'hésitez plus, votez Bourgemestre !

## **LAURIER**

**LA SOUPIERE** : Bonjour à tous, je m'appelle Claudia (ou encore La soupière depuis ce début d'année universitaire), je suis en BA1 info-comm et je suis officiellement prétendante à l'honorable poste de délégué laurier 2016/17. J'aime beaucoup écrire et je pense sincèrement être en mesure de pouvoir apporter beaucoup au journal de notre très cher cercle de par mon enthousiasme et mon imagination. La motivation ne me manque pas ! Contre vents et marées je jure de rédiger et de publier mes articles; mais surtout, je vous le promets, j'essaierai d'écrire mieux que je n'affone mes bières.

## **CHIEUSE-CUEILLEUSE :**

« C'était pas leur sourire, non c'était pas leur voix,  
Pour certains leurs manières, leur diction, leur émoi.  
J'aurai aimé les voir dans leurs petits cabarets  
Les grands dont, aujourd'hui, moi, j'envie le poignet.

Si je perd le sourire, comme j'ai pas vraiment de voix  
J'aime pas trop les manières, et ma diction est à moi  
J'aurai aimé vous voir, d'au moins un peu plus près  
Juste histoire de pouvoir écouter vos poignets

La feuille elle en a vu passer  
Des mains qui décrivent le temps,  
Griffonner des textes engagés  
Et des discours grandiloquents. »

Les mots de Leila Huissoud ne peuvent pas se rapprocher plus de ma situation actuelle.  
Je veux faire partie de ces mains qui racontent leur passage, l'histoire de leur génération, de leur pays, de leur université et de leur cercle. M'inscrire dans la continuité de ce projet de Laurier en y trouvant ma place et ma particularité est très important pour moi. M'inscrire dans la continuité du cercle l'est tout autant.  
Sur ce, je vous salue, et à bientôt !

## **INFO-PHOTO**

**POPPY MOORE** : Bonjour amis du CPS, je me présente, je m'appelle Yza Belkalem. On me connaît aussi sous le nom de Poppy Moore. Je suis une petite nouvelle de la fournée de bleus 2015 et j'ai 18 ans.

C'est avec joie que je postule pour être déléguée info-photo l'année prochaine ! Bien que faisant partie de la nouvelle génération pro-selfie, ce sont des photos de qualités que je compte faire lors de chaque événement que notre cercle se verra organiser ainsi que des

projets novateurs (suspens pour l'ag). Cette première année à l'ULB et au CPS m'a beaucoup fait évoluer et prendre en maturité et c'est pour cela qu'à mon tour j'aimerais accueillir et encadrer les nouveaux bleus perdus dans ce monde parfois inconnu.

Bref, je pense être celle qu'il vous faut dans ce comité de cercle 2016-2017. J'apporterai bonne humeur et surtout beaucoup de sérieux, je compte bien être présente A CHAQUE TOURNEE ET CHAQUE EVENEMENT.

On se revoit à l'AG du 21 avril pour un peu mieux en discuter, sur ce gros bisous les bandits !

### **CHASSEUSE :**

Oyez! oyez! Nobles Seigneurs, messires, guerroies et gentes Dames du CPS. Je me présente, Comtesse Lara de Hemricourt de Grunne, ou Chasseuse, candidate au poste d'Infos-photos pour l'année 2016/2017.

Bien vaigniez à ma présentation pour que déléguée je devienne, Voici un ajour, que personne ne me méprenne:

J'ai l'honneur de m'annoncer  
en votre gente présence,  
Soyez assurés de ma bienveillance,  
C'est avec complaisance,  
Que nous ferons peut être alliance,  
Avec nos parentés et connaissances,  
En ce jour de renaissance,  
Agapes, ripailles et bombances,  
Babinages, effusions en toute circonstance,  
Et que la fête commence!  
De mes captures d'images, souvenirs et autres carnages,  
Je vous assure des mémoires photographiques qui vous feront  
hommage,  
Si vous n'êtes pas convaincus de ma complaisance,  
**QUE TRÉPASSE SI JE FAIBLIS!**

Votez banquière, chers partisans, et en vous remerciant.

**ZIC INSTINCT** : Hola !! Je m'appelle Nicole aka Zic Instinct (la plus petite du cercle, comme vous l'aurez constaté), celle qui n'arrêtait pas de crier « BASIC INSTINCT ! ZIC INSTINCT ! » (Merci Bibou). J'aimerais me présenter pour le poste d'infos-photos, afin de pouvoir capturer tous les beaux moments, qu'ils respirent la bonne humeur ou tout simplement l'alcool (surtout l'alcool on va pas se mentir). Je considère les années universitaires comme faisant partie des années les plus importantes de nos vies. C'est des années durant lesquelles nous nous formons mais également lors desquelles nous nous amusons, partageant des moments inoubliables avec les personnes que l'on aime. C'est pour cela que j'aimerais être déléguée infos-photos, pour pouvoir capturer vos fous rires, car soyons honnêtes, aucune bonne soirée n'est à l'abri d'un petit blackout, vous pourrez donc compter sur moi pour vous rappeler ces petits moments de joie mais aussi de honte ! Vous l'aurez compris, prendre des photos est un plaisir, l'occasion d'immortaliser les moments présents. Je suis quelqu'un de fiable et de constant. Je sais ce qu'implique le rôle de déléguée mais je suis tout à fait prête à l'assurer. Ayant été cooptée à ce poste, j'ai fait de mon mieux pour apporter mon aide en montrant par la même occasion ma motivation. D'une part, j'ai proposé des affiches pour le bal mais aussi veillé à être présente à toutes mes permanences aux TDs. Je tiens vraiment à m'investir au sein de notre cercle et auprès de notre chère Alma Mater. Le baptême m'a appris plein de choses, choses que j'aimerais pouvoir partager aux futurs bleus. Alors votez pour moi !☐☐

**HERMIONE** : Toi ! Oui, toi qui lis ces lignes ! Tu dois sûrement être terrifié à l'approche des élections pour le futur Comité de Cercle 2016-2017 (ou cela ne t'avais même pas effleuré l'esprit... en tout cas moi j'ai les chocottes ) Moi, c'est Hermione, postulant pour le poste tant convoité d'Infos-Photos. Toujours enthousiaste face aux activités folklorique du cercle, prêt à

sacrifier son appareil aux démons de la guindaille et diplômé en photo (faut bien qu'il serve un jour ), je saurais m'investir en tant que délégué. Jawâd Bouali

## **BARMAN**

**MURIEL LOPEZ** : Bonjour à vous tous, membre du CPS, Je m'appelle Margaux De Letter, d'autres me connaissent uniquement sous le nom de Mu-Lo. Fraîchement baptisée, c'est avec joie et enthousiasme que je pose ma candidature au poste de Bar/Hygiène! Je m'engage à servir les bières comme il se doit, à m'amuser, à apprendre à mieux connaître chaque personne de mon cercle mais aussi à nettoyer tous les vomis et les bières renversées et ce avec le sourire. Mon objectif est de vous amuser un maximum dans un cercle agréable et accueillant! Je m'engage aussi à être responsable et à m'impliquer plus qu'à fond dans ce poste! Ayant découvert le CPS, c'est avec fierté, envie et motivation que je suis prête à m'investir dans cette redoutable mais incroyable tâche de Barmaid!!

CPSment vôtre,  
Muriel Lopez.

**STALINEDOGAN** : Salut toi ! Je m'appelle Ella, ou Stalinedogan si tu préfères.  
Comme tout le monde je vais devoir justifier ici mon choix de « délégué bar » pour le Comité de Cercle 2016-2017... Pour faire long, j'ai débarqué en Belgique en septembre, ne connaissant personne, et certainement rien au folklore. Le baptême était juste un truc dont on m'avait vaguement parlé, un truc trash, horrible, mais chouette après. Bizarre. Bref, la curiosité prend le dessus, j'me lance. Paumée au début, peu convaincue, je vous retrouve aujourd'hui pour m'investir plus dans ce cercle qui a clairement changé ma vie



étudiante, et vie tout court à Bruxelles. Le cercle ça a été des rencontres, des “valeurs” plus ou moins sérieuses, parfois complètement absurdes, des soirées sans fin et des réveils difficiles. Bref, je n’en ai pas eu assez. J’ai envie de m’investir dans ce cercle parce que ça me ferait tellement plaisir d’y accueillir des nouveaux et de continuer à le faire vivre pour les plus anciens. J’aime la dérision, légèreté du cercle mais aussi ce qu’on y fait de plus sérieux, les initiatives, les nouvelles idées. C’est pour cela que le poste de barman m’intéresse tout particulièrement : il me paraît très polyvalent. Certes, on peut y animer apremes et prés de pure guindaille comme on les aime, à gueuler MOI LOLITAAAA à en réveiller les morts, mais on peut aussi, par le biais du bar faire naître de nouveaux projets, sortant de l’ordinaire. Je n’en dirais pas plus à ce sujet ici et je pense avoir assez raconté ma vie, il ne s’agirait pas de vous saouler avant l’heure, quoique.

**FULL PROT** : Mais Théoù ? Mais Théo bar ! Salut tout le monde ! FullProt, Théo de mon prénom (vous l’aurez compris), je me présente au poste de barman (vous l’aurez aussi compris). En première science politique, tout nouveau dans le folklore, je souhaite m’impliquer dans la vie active du cercle, pendant la bleusaille mais aussi après, en continuant à vous arroser de houblons et d’autres breuvages, avec le sourire bien sûr. Vous pouvez me croire quand je vous dis que je suis motivé, et s’il vous faut une preuve supplémentaire, demandez autour de vous ! Je m’engage à être présent pendant toute la durée du mandat et à organiser des apremes et des prés du feu de dieu pour que tout le monde puisse s’enjailler à la bien dans notre belle boîte jaune ! Je pense en avoir assez dit (pour l’instant), on se voit à l’AG, en forme !

**CHASSEUR** : À la très courte mais à la fois très complexe question, quel barman comptez-vous être ? Je répondrai ceci :

Je serai un barman qui d'abord respecte les membres du CPS, mais aussi un barman qui ne veut pas être chef de tout mais en définitive responsable de rien.

Moi barman du CPS, j'organiserai (en concertation avec mes collègues bien sûr !) des aprèms + prés de feu de dieu.

Moi barman du CPS, je serai une oreille attentive à vos problèmes, même les plus insignifiants. Je serai aussi une épaule sur laquelle vous pourrez vous reposer en cas de fatigue passagère (par exemple due à une consommation non modérée).

Moi barman du CPS, je servirai vos bières et autres cocktails avec rapidité, bonne humeur et ingéniosité si nécessaire.

Moi barman du CPS, je veillerai à garder le nouveau bar aussi brillant que possible.

Voilà.

## **CULTURE**

ZIDANE : Je sais que ce qui vous intéresse à ce moment précis n'est pas vraiment de savoir comment je m'appelle, quel âge j'ai, combien j'ai eu d'enfants après combien de divorces. Mais plutôt le pourquoi du comment je me trouve ce soir face à vous, dans l'unique but de pouvoir représenter le cercle dans le poste de culture social. Non pas que je blâme le fait de se retrouver autour de quelques bières (fûts) et faire la fête au rythme endiablé de Roméo et Juliette ou Julien Doré (mon état à l'aprèm bleu le contredirait immédiatement n'est-ce pas...), mais je pense que la guindaille ne doit pas être l'unique activité faisant vibrer notre cercle. Pourquoi ne pas utiliser notre nombre et notre cohésion au profit de certains engagements ? Pourquoi ne pas utiliser le cercle comme outil de réflexion et de développement culturel ? J'ai tendance à prendre les choses très à cœur (notamment les liaisons bibou/cuberdon), ce qui garantira je pense une tenue sérieuse de ce poste. Mais c'est surtout et

essentiellement cette si belle année remplie de houblon, d'amitié (ou d'amour lol), de solidarité et de souvenirs à n'en plus finir qui m'ont poussé à me présenter. Donner à mon tour ce que j'ai eu l'occasion de recevoir !

Zélie aka Zidane bleuette 2015

## **WEBMASTER**

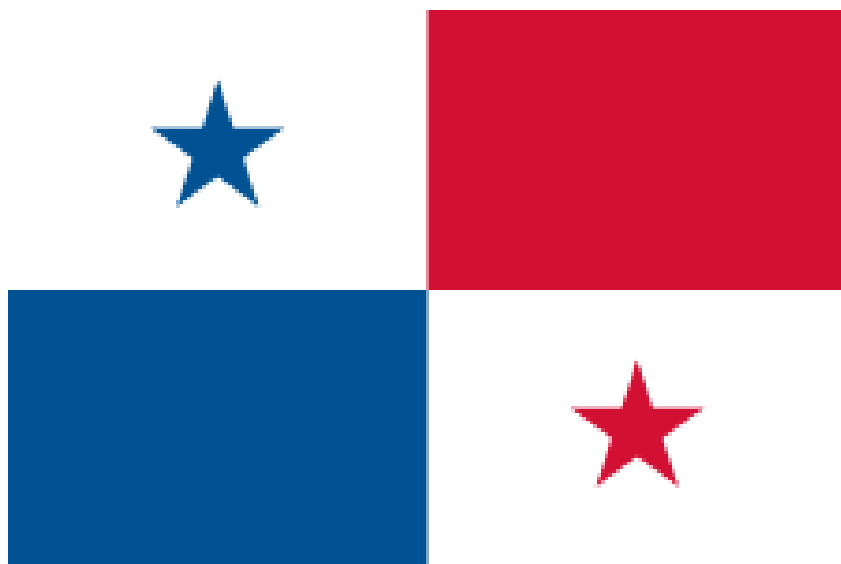
JLO : Hello, hello ! Alors voilà, moi c'est Jacky Lopez (ou J-Lo pour beaucoup désormais !) Je serai en charge de gérer ce magnifique site du CPS (big up à Wannabite), ainsi que la page Facebook et le compte Instagram (si si, on pèse en fait) ! D'aucuns disent que c'est un poste de gros glandeur ou pas important, mais c'est faux ! A notre époque je peux t'assurer qu'Internet (et surtout récemment les réseaux sociaux) ont pris une place ENHAURME dans le monde de la communication et de la propagation d'informations ou d'idées ! Et quel meilleur moyen qu'un site et une page Facebook pour diffuser les informations relatives au cercle ?! Alors voilà, je ferai de mon mieux pour faire de ce fameux site internet un outil IN-DIS-PEN-SABLE et super sympa à parcourir (en plus) durant ces longues après-midis pluvieuses et peu productives de pré-blocus ! Au plaisir de vous revoir souvent durant l'année émoticône heart

01000010 01101001 01110011 01101111 01110101 01110011

Les Panama Papers, se sont la fuite de près de 11.5 millions de documents classés confidentiels provenant directement du bureau d'avocat Mossak Fonseca et qui détaillent des informations sur des centaines de milliers de sociétés offshore ainsi que le nom de tous leurs actionnaires. Ces documents viennent d'être dévoilés et exposés dans la presse internationale, et alors que le scandale bat son plein nous venons de découvrir un document très important : dans le cadre de l'affaire de la disparition de pas loin de 1500 euros des caisses du Cercle des étudiants en science politique et sociale durant l'année 2014-2015, un contrat bancaire nous a été livré. Ce contrat a visé à créer un compte offshore début de l'année 2015, au nom de « Mr Bibou ».

Ce compte a donc été créé quelques semaines avant la disparition, en tout hasard et contient la somme précise qui a été volé ainsi que des actions chez Maes. Nous n'avons, pour l'instant, pas plus de renseignements sur

l'identité de cet individu mais nous pouvons à coup sûr imaginer que l'argent présent sur ce compte provient directement de la caisse qui a disparu cette année là. Des témoins disent avoir vu l'individu se prélasser sur les plages de Los Santos en Juillet 2015, un whisky coca à la main. Le Laurier, journal local, penche sur ces renseignements et essaie de découvrir le fin mot de cette histoire...



**L'inDiscrétion**

Pas de connexion entre l'univers et un jeune homme sous champignons. En naviguant sur des forums peu fréquentables, il n'est pas rare de trouver des témoignages de jeunes toxicomanes contant leurs expériences. Le plus souvent, ceux-ci s'adonnent à la prise de drogues pour « se sentir en communion avec le cosmos », « sentir l'énergie de la matière », décrivant même parfois un « voyage astral » dans un exercice « extra-corporel ». Ces connexions ne se feraient-elles qu'à sens unique ? C'est ce que pourrait nous laisser penser une confession unique en son genre. Enquête. Ce vendredi dernier, l'Univers nous a contacté. Après qu'un jeune homme de 22 ans, nous l'appellerons Guillaume-Christ-Junior, ait clamé sur les réseaux sociaux être entré en osmose avec le cosmos après une prise de champignons hallucinogènes, il a semblé pour notre observateur être un devoir moral que de témoigner à son tour. En haut, l'Univers ; en bas, le jeune homme. Voilà un témoignage qui rassurera sûrement le ministre de la santé publique. En effet, depuis plusieurs mois, spots de prévention et campagnes de sensibilisation semblent impuissantes à conscientiser des jeunes en quête de nouvelles sensations. Après de nombreux appels laissés sans réponse, l'univers semble s'être enfin décidé à épauler le ministre pour prendre ce problème à bras le corps. La source de toute vie promet d'être ferme et efficace. Celle-ci termine, « après tout, c'est-à-moi de veiller sur ma propre matière. »

Le Frouz



## Culture

Le réseau social 100 UL

Fan de notre chère université mais pas très branché web-technologies, tu aimerais te mettre au courant des tendances ULBiennes sur le web? Cet article est fait pour toi.

- La page Instagram «INSTA\_ULB»: Le principe de cette page est qu'une fois par jour nous puissions voir une nouvelle photo de notre magnifique université ou de ce qu'il s'y passe. Bien sûr, étant donné que c'est quand même de l'ULB qu'on parle, la règle d'une photo/jour est assez arbitraire... Si on cherche un peu on peut y trouver certains membres de notre chère marée jaune (qui a d'ailleurs sa propre page Instagram, INSTA\_CPS).
- La page Youtube «Typique de ULB»: Petite web-série qui dépeint la vie à l'ULB. J'ai déjà vu plus drôle mais bon, ça a le mérite d'être "bien de chez nous" et a eu un certain succès étant donné que c'est maintenant subsidié par la RTBF.
- La page Facebook «Spotted ULB»: Fakes visés ou cris de désespoir d'âmes esseulées, cette page a pour but de décrire une personne que tu as croisée sur le campus afin qu'il/elle te retrouve. Il faudrait donc que cette personne aille consulter la page Spotted, trouve la publication et se reconnaisse et poste un commentaire pour dire que c'est elle pour que l'auteur (qui est anonyme) la contacte... Je ne suis pas persuadée de l'efficacité de cette page mais après tout pourquoi pas?
- La page Facebook «La Brume de l'ULB»: Page qui contient des articles humoristiques toujours très bien écrits et drôles sur les "actualités de l'ULB".
- La page Facebook «ULB Confessions»: Elle contient des petites anecdotes parfois drôles, parfois moins, sur la vie des étudiants.

Son pic de consultations a été observé durant le blocus et beaucoup d'étudiants aiment à la tenir responsable de leurs échecs (alors que bon, si t'étais pas dessus tu serais sur VDM, soyons réalistes un peu).

- La page Facebook «Objets/pennes perdu(e)s en Jefke»: Page favorite de Pimpi, consiste à retrouver ce qu'on a perdu lors des TDs (sauf ta dignité, désolée elle est perdue à tout jamais) et à s'organiser pour les rachats de pennes.
- La page Facebook «ULB Memes»: Pas de doute, c'est la grande mode des memes (images assorties d'une petite phrase drôle) et l'ULB n'y coupe pas!

Nicotine

Tout comme certaines personnes sont très patriotiques, j'ai pu remarquer que certains étaient très fiers du folklore propre à leur université/haute école, presque jusqu'au chauvinisme parfois. Cependant, aller faire la fête quelques fois en Casa ne fait pas de nous des experts des folklores «étrangers» et même si cet article n'a pas la prétention de tout nous apprendre concernant nos homologues baptisés, il peut déjà nous donner une idée générale de comment ça se passe ailleurs dans les grandes lignes. J'ai donc posé quelques questions à des étudiants baptisés à Mons, Namur, Louvain-La-Neuve, Woluwe et Liège.

On va commencer avec le plus gros morceau: Mons. Bien que ce soit une petite ville, elle a pleins de cercles très différents entre eux, j'ai donc demandé à deux personnes appartenant à des cercles différents de répondre à mes questions; Soraya étudiante à la HELHA et baptisée ISIC et Anne-Cécile étudiante à l'UCL Mons et baptisée FUCAM.

En ISIC, tout le monde porte une penne à longue visière couleur lie-de-vin et doit avoir une grosse chaîne où ils accrochent un tas de choses. La bleusaille dure 3 semaines à raison de 3 à 5 actis par semaines qui durent plus ou moins 4heures et se déroulent le soir. Les soirées habituelles des baptisés sont forfaitaires (15e pour les extérieurs, 13e pour les ISICS et 7e pour les Néos ISIC, les néos étant les bleus baptisés dans l'année) et se passent dans un bar qu'ils louent dans le marché aux herbes. Ils ne mettent pas de musique donc personne ne danse mais ils chantent beaucoup de chants estudiantins. Étant donné que les bières sont à volonté dans ces soirées et qu'elles commencent à 20h, ils ne font pas de prés. A Mons, il y a très peu de soirées ouvertes (plus ou moins 2 par quadris) donc la vie change énormément en fonction du fait qu'on soit baptisés ou non!

A la FUCAM, ils ont des pennes consulaires mais cette fois sans chaîne ni corde, ils ne peuvent l'attacher. La bleusaille, qui est 100% sans alcool pour les bleus, dure 8jours de 7h à 23h non stop sauf pour les cours où l'on conduit et vient rechercher les bleus mais il y a moins



de cours durant cette semaine. Les guindailles de la FUCAM sont également à forfait (8-9e et encore un plus plus avantageux pour les néos) et se déroulent le mardi et le jeudi de 18 à 23h. Le reste de la semaine, ils font la fête au bar de leur cercle jusqu'à 23h, là c'est comme un bar normal sauf que c'est beaucoup moins cher. Comme à l'ISIC, la vie est très différente pour les non-baptisés qui n'ont toujours accès qu'aux rares soirées ouvertes. A Mons, LA grosse fête folklorique de l'année c'est la St-Nicolas.

Passons maintenant à Namur. J'ai demandé à Estelle, étudiante à l'UNamur et baptisée RTM (régionale Tournai-Mouscron) comment ça se passe là-bas. Ils ont une calotte qu'ils peuvent passer à partir du 2ème quadri de leur première année de baptême. Le passage de la calotte se fait durant une Corona (sorte de Cantus où celui qui passe sa calotte doit mettre un fût et répondre à des questions une fois saoul) mais pour l'obtenir, le bleu doit préalablement passer un examen écrit et oral sur un syllabus à étudier et ses motivations. La bleusaille dure un mois avec deux actis par semaines de 19 à 23h, sauf l'acti matinale qui est de 6 à 8h30. Les soirées se déroulent à peu près comme chez nous, au Bunker (comparable à la Jefke mais en plus crade, bottes en plastique fortement conseillées) de 20h30 à 2h. Ces soirées sont sur préventes au prix de 4euros. Les prés sont soit des soirées au cercle soit des Bibitives (nom de leurs Cantus) soit des soirées dans un kot. Il n'y a pas énormément de différences si on est baptisés ou pas à Namur, les non-baptisés n'ont juste évidemment pas accès aux Coronas ni aux Bibitives et les comitards (les baptisés peuvent être pris comme comitards déjà à leur seconde année de baptême car il y a très peu de Masters à Namur) ont des préventes réservées au Bunker et les présidents ont l'entrée gratuite mais en soit son accès est autorisé à tout le monde. Et enfin la fête la plus folklo à Namur c'est la Bibitive matinale qui se déroule une fois par an à la St-Nicolas de 8h à midi.

Au tour de Louvain-La-Neuve donc! La personne qui m'a renseignée pour cette partie c'est Laura, étudiante à l' Ephec UCL et baptisée à la régionale Athoise. Ils portent bien évidemment des calottes (dont le passage se déroule lors de leur deuxième année de baptême) et leur bleusaille dure 3 semaines avec 3 actis par semaines de 18 à 23h-minuit sauf dans le cas d'une ou deux actis particulières

qui durent toute la nuit. Leurs soirées commencent par une pré dans un kot puis ils bougent tous vers la casa, la carolo, l'agro... Des salles comparables à la Jefke avec musique et bières en sommes (d'ailleurs il y a la possibilité de commander des cruches en plastiques de bières au bar pour re-remplir son verre sans devoir refaire la file plusieurs fois, c'est assez sympa) et dont les entrées sont gratuites. Elles se finissent vers 3heures du matin. A Louvain il n'y a pas de différence significatives pour les sorties selon le fait qu'on soit baptisé ou non. LA sortie de l'année c'est sans surprise les 24h vélos.

En ce qui concerne Woluwe c'est Antoine, étudiant à l'UCL Woluwe et baptisé Pharma qui m'a répondu. Ils portent également une calotte et leur bleusaille dure également 3 semaines avec 2-3 actis par semaines de 19 à 22-23h. Les guindailles, elles, se déroulent du dimanche au lundi dans le bar du cercle où l'ambiance est assez posée et où ils boivent des spéciales à des tables de 22 à 1h alors que du lundi au jeudi les guindailles sont plus ambiancées dans les différents cercles de 22 à 3h, ces dernières sont payantes (3euros sauf pour le comité de cercle qui a gratuit partout). Les prés sont dans des kots ou au cercle selon les semaines. Les baptisés payent moins cher que les non-baptisés mais à part ça il n'y a pas non plus de grande différence. Les deux plus grosses fêtes de l'année sont la St-Nicolas et le Bal des Busés.

Enfin, Liège. Cette fois c'est Coline étudiante à l'ULG et baptisée philo et lettres qui m'a répondu. Eux portent des pennes et ont une bleusaille qui dure deux mois à raison d'une acti par semaine. Leurs soirées se passent dans le Carré ou au bar du comité et l'entrée est gratuite. Les baptisés sortent plus que les autres étudiants en général. La fête à ne pas manquer à Liège, c'est la St-Toré!

Voilà voilà quelques petites bases mais le mieux si vous voulez vraiment voir comment ça se passe ailleurs c'est d'aller tester :-)

Nicotine



## Playlist

<b>Summertime</b>	DJ Jazzy Jeff & The fresh Prince
<b>Game over</b>	Cool Uncle
<b>Mijn W</b>	Josbros
<b>Smoke Ribs</b>	The Mills Brothers
<b>Trailer</b>	Brugee'nfriends
<b>Laguna Veneta</b>	Henri Texier Quartet
<b>Almost blue</b>	Chet Baker
<b>Pump it up</b>	Elvis Costello & the Attractions
<b>Heal Tomorrow</b>	Naie New beaters ft Izia
<b>Turn your love</b>	Half moon run
<b>Steady as she goes</b>	The raconteurs
<b>I feel love</b>	The dead wheater
<b>Solomon</b>	Noir and haze
<b>Zunder</b>	Marek Hemann
<b>Casino aquatique</b>	Dirty doering
<b>Azure</b>	Paul Kalkbrenner
<b>In the afterglow</b>	Nthng

Pour la chanson française, nul besoin de la coucher sur papier quand on a un Pimpi facile d'accès

Le Frouz



## Zone d'expression

### Prendre le temps

*(le début de cet article vous rappellera peut-être un de mes textes du précédent Laurier, j'ai voulu en faire une nouvelle chose)*

« Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas ». Les jambes avalent la plage, le sable file. Chaque pas est celui d'un géant, un rythme cadencé qui fait danser l'horizon dans les yeux, et pose une marque régulière du passage, bientôt effacé par la marée. Cet homme insignifiant, minuscule, semble faire tourner la Terre. Ridicule figure qui dans sa course fait rouler cette énorme balle qu'il a sous les pieds. Courir c'est ne rien accomplir sinon la vie, dans un effort inutile, parcourir le monde seul, s'affranchir de toute contrainte, être le l'unique acteur de l'instant. Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas. Qu'il est bon de se sentir terrien dans les airs ! Chaque détachement du sol fait voler sables et embruns qui viennent fouetter le dos. Le vent fait pleurer, tire les traits, et laisse pour unique souvenir une peau figée par les traces lacrymales salées. La sueur parcourt le long de l'échine et marie le coton trempé à la peau. L'air froid, chargé d'iode, nettoie les poumons et enflamme la gorge, les bras dansent et brassent l'air, un court instant, puis le vent retrouve son paisible train. Sentir tout son corps, sentir tous les éléments, vivre.

D'autres courent, mais dans l'autre sens que la Terre. Ils courent et se fatiguent, mais ne rattrapent rien. Le temps ne leur laisse que souvenirs et regrets, ils courent et s'épuisent, meurent avec des crampes et le souffle coupé.

S'arrêter, une minute, une heure, face à un arbre. Debout, planté au milieu d'un feuillage qu'il a laissé partir, il dresse ses bras nus vers un ciel azur. Dans un irréel contraste, on peut voir très clairement le dessin des centaines de ramifications. Ces ancestrales et infinies

fractales semblent calquées sur nos propres bronches, ou peut-être est-ce l'inverse, après tout, sommes-nous si différents ?

A la souche du tronc s'est tissé un tapis végétal aux couleurs automnales. Les feuilles qui le composent n'auront pas le temps d'avoir vu les prochains bourgeons que déjà elles seront ressuscitées par une terre qui aura bien voulu d'elles en son sein. Elles se mélangeront alors, et pourront emprunter les vaisseaux arborescents, apportant la matière nécessaire à la vie.

Regarder et imaginer cette énergie, tout aussi digne et respectable que celle de l'homme, se sentir appartenir à un tout, savoir que jamais on ne pourra nous ôter ce sentiment, celui que d'être vivant sur Terre.

D'autres ne prennent pas la peine de voir, ni même de sentir. Ils coupent et défrichent, oubliant la place qui est la leur dans ce macrocosme. Ils sont de tristes robots, guidés par des illusions, à la pensée glacée et monolithique.

Qu'il est bon d'accomplir son esprit, puis de prendre du recul sur sa réflexion. Comment l'homme a-t-il pu tant progresser ? Nos réflexions quotidiennes sont à la fois héritières et jumelles de celles de penseurs qui nous précèdent de nombreux siècles. Ce patrimoine intellectuel constitue l'armature de nos idées, le tronc sur lequel nous pourrons faire pousser notre propres branches, uniques et originales. N'est-ce pas magnifique, ce dont l'esprit est capable ? Sublime que de réaliser que par tous ses écrits et transmissions de savoir, l'humanité s'est créée une mémoire propre, transcendante et universellement accessible ? L'idée que des hommes ont vécu pour l'unique progrès de tous ?

D'autres utilisent ces héritages pour le profit, la destruction, considérant toutes ces connaissances comme de vulgaires outils. Faire des bombes de la physique, du profit facile des mathématiques, trahir l'histoire en mentant à son peuple. Ceux-ci ne lègueront rien à la postérité, sinon le souvenir de profiteurs malsains qui n'auront rien apporté à l'homme sinon souffrance.

Deux lèvres se mélangent, et les mots deviennent inutiles. D'une fesse, l'amour fait une dune, d'un regard, un océan, d'une chevelure, une forêt fabuleuse. A l'horizontale on sent les muscles rouler sous la peau. Épiderme frémissant, quand le toucher est juste et sincère, quand le souffle doux et chaud semble avoir parcouru toutes les merveilles du monde avant de s'échouer sur un nu. Toujours aucun mot lorsque la valse est horizontale, chacun découvre alors le rythme unique des corps qui s'accordent. Après un ultime mouvement, s'abandonner à une divine lassitude, un drap frais épousant la jambe, un bras fin embrassant le torse. Vivre un duo plus unique que tous les autres, un moment en dehors du temps, qui fatigue les corps et les âmes, puis les rend à un sommeil paisible.

D'autres ont oublié tout cela, ces moments qui autrefois rendaient cette union belle. Ils ne le font plus que par devoir, corvée, égoïsme. Ceux-ci ont oublié de redécouvrir ce qu'autrefois ils ont chéri, ils se sont eux-même oublié, ne parvenant à se souvenir de ce qui les avait fait aimer.

La vie mérite que l'on prenne le temps de l'apprécier, chaque moment est digne d'attention, possède du beau en lui, pour qui sait réaliser cette formidable chance qu'on a pu avoir que de fouler une plage, voir une forêt, penser, embrasser une femme.

J'espère ne jamais oublier ce pourquoi la vie m'est toujours parue fabuleuse, et pour ce je compte bien passer encore des heures et des heures, les yeux dans le vague et les pensées ailleurs, à m'émerveiller de la plus petites, des plus minuscules, des plus insignifiantes choses que je puisse rencontrer.

Le Frouz (un peu fragile en cette fin de mandat)

Le « body shaming » est une réalité pour une grande proportion de gens. Le concept est assez facile à comprendre (Tous les amateurs de Game of Thrones ont déjà compris le principe de « shame ») c'est en gros le fait de faire en sorte que quelqu'un ait honte de son corps. Le body shaming s'applique à tout le monde : aux femmes, aux hommes, aux gros et aux maigres, tout le monde y passe.

Cette idée d'article m'est venue un mardi soir, où je trainais sur youtube et je suis tombée sur une vidéo : « Dear Fat People » par Nicole Harbour. Je ne vous conseillerai pas d'aller la voir car c'est une des plus grosse connerie qui existe sur la toile mais je voulais juste vous en parler. Comme vous pouvez vous en douter, « dear fat people » est une vidéo faite par une poupée barbie blonde avec des faux seins qui explique pourquoi, à son sens, les gens obèses sont ridicules.

La vidéo commence et directement première attaque, elle mime quelqu'un qui dit « Je ne rentres pas dans les vêtements d'un magasin, c'est de la discrimination » ce à quoi elle répond « Ah, non. Ca veut dire que tu es trop gros, tu devrais arrêter de manger ». Déjà là ça me met hors de moi. N'importe quel idiot sait que ce n'est pas en arrêtant de manger que la solution va venir...

La vidéo continue dans cet esprit en passant par tout les clichés possibles et imaginables ( j'ai un peu honte de le dire, mais j'ai vaguement ri quand elle a dit que les gens obèses sentaient la saucisse ) et je dois avouer qu'elle amène des idées assez originales, comme forcer les « fat people » à se garer le plus loin des portes du centre commercial pour qu'ils marchent plus et dépensent des calories.

A la fin de la vidéo, et après avoir répété qu'elle disait ça pour aider les gens, j'ai voulu faire de plus amples recherches. J'ai trouvé une partie deux à cette vidéo mais elle répétait la même merde et disait qu'elle ne destestait personne (sauf les vegans mais ce n'est pas le débat actuel). Evidemment je savais que les personnes obèses étaient

discriminées mais je pensais que c'était vaguement dans leur dos, pas qu'il y avait de réels mouvements de « fat-shaming ».

En farfouillant un peu sur internet je suis tombée sur un article paru dans Elle qui s'intitule « toi aussi, fais chialer une grosse ». L'article parle de la « fat shaming week » lancée par un magazine masculin américain. Le principe était de foutre la honte de toutes les manières possibles aux femmes obèses. L'article reprend des citations venant de l'instigateur du projet qui tient des propos assez horribles (et ridicules) comme «Il est impossible pour une baleine aux proportions immenses d'être une personne psychologiquement équilibrée.», «La plupart des hommes préfèrent branler avec sa main gauche que d'essayer de trouver le point d'entrée du vagin d'une femme obèse.» et «Nous avons décidé en tant que groupe, que l'humiliation de celles qui ont de la graisse est essentielle pour créer une société de femmes belles et minces qui ont honte d'être laides.»...

Mais le body shaming ne touche pas uniquement les personnes obèses, les personnes maigres en sont également victimes. Des phrases comme « elle ferait bien d'aller prendre un repas » ou « elle a l'air anorexique » ne sont pas moins destructrices que des remarques acerbes parce qu'une personne obèse prend deux places dans le bus, ou l'avion (merci Nicole Arbour pour cet exemple). Le body shaming accompagne toutes les tailles et formes. Il fait en sorte que personne ne se sente bien dans sa peau. On nous vend dans tous les magasins des images de femmes maigrichones et d'hommes musclés qui nous font détester nos bides à bières et nos poignées d'amour. Mais en plus de détester nos corps on déteste aussi ces mannequins de nous mettre dans cet état.

Comment pouvons-nous nous regarder en face si nous avons besoin de rabaisser les autres, de les juger, pour que nous puissions nous trouver belles ou beaux ? Et si au lieu de se concentrer sur le poids des gens qui nous entourent on en profiterait pas pour célébrer tous les types de corps qui existent ?

Chieuse-Cueilleuse



### **Pourquoi le végétarisme**

Les regards interloqués de ceux à qui j'annonce ne plus consommer de viande me font toujours sourire. "Mais pourquoi?", "tu n'aimes plus ça?".

De plus en plus nombreux sont ceux qui choisissent de bannir volontairement la viande de leur régime alimentaire. Si, pour la plupart d'entre eux, manger de la chair animale fut jadis un plaisir, ne plus en manger constitue aujourd'hui une délivrance.

Pour quelles raisons le végétarisme est-il un mode de vie en plein essor ?

### **Devenir végétarien par souci de rentabilité**

Au total, l'élevage et la production des aliments pour le bétail accaparent 78% des terres agricoles mondiales, soit 30% de toute la surface du globe.

En outre, un hectare de terrain peut nourrir une trentaine de personnes lorsqu'il est consacré à la culture de fruits et légumes. Pour les œufs ou la viande, le ratio passe à cinq personnes. Et à beaucoup, beaucoup moins, pour la production exclusive de viande rouge.

### **Devenir végétarien par souci écologique**

Déforestation, libération dans l'atmosphère de dioxyde de carbone, de méthane (72 fois plus puissant que le CO<sub>2</sub>), d'oxyde d'azote (300 fois plus puissant que le CO<sub>2</sub>)... Juste après le secteur énergétique, l'élevage (18 %) est aujourd'hui considéré comme la deuxième source de production de gaz à effet de serre dans le monde, devant les transports (13,5 %).

### **Devenir végétarien par souci de santé**

La consommation de viande rouge est aujourd'hui impliquée dans bon nombre de maladies chez l'homme. Diabète, ostéoporose, cancer, maladies cardio-vasculaires, intestinales...D'innombrables études médicales prouvent que le régime végétarien, et mieux, végétalien, diminue les risques de développer un panel de pathologies.

### **Devenir végétarien par souci d'éthique**

Depuis peu, l'animal est passé du statut de "bien corporel" à celui "d'être sensible" dans le code civil de nos voisins Français. On sait désormais que les animaux de rente sont élevés dans une surpopulation souvent impensable et sont abattus dans des conditions si horribles que Paul McCartney a pu déclarer : « Si les abattoirs avaient des murs en verre, tout le monde serait végétarien ».Arrêter la viande, c'est aussi refuser de financer l'élevage industriel et ses dérivés.

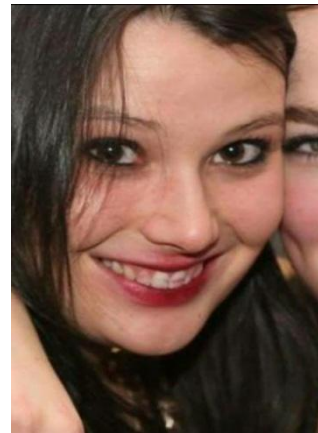
Le végétarisme constitue-t-il une solution pour le futur ? Si vous êtes un consommateur régulier de viande, tout cela ne vous semble certainement pas très réjouissant... Mais aucune des conséquences du changement climatique ou de l'augmentation de la population mondiale ne le sont. Alors, mangeons intelligemment !

La soupière

## Au bal (pas vraiment) comme cendrillon...

Ah les bals universitaires ! Qu'on les aime , qu'on les déteste (eh oui, acheter une robe, un collier, ... ca revient quand même un peu cher pour un TD chic) on y va quoi qu'il arrive. Grâce à leur grande expérience de ces soirées , les cooptées Laurier mettent en commun leurs plumes pour vous donner leurs trucs et astuces pour que votre soirée se passe au mieux !

**Conseil number one :** La préparation beauté ,c'est AVANT le bal, avant d'être mort.e.s saoul.e.s donc n'essayez surtout pas de retoucher tout ca sur place, non, non même pas le rouge à lèvres... la preuve en image :



**Conseil numéro 2 :** Regardez bien dans quelle salle se déroule le bal. Souvenez vous du bal ACE, souvenez vous du fumoir. Quelle fille n'a pas regretté ses talons de 12 centimètres dans cet escalier... Ce qui nous amène au conseil numéro 3

**Conseil numéro 3 :** Les talons , désolées de ce côté exclusivement féminin mais même à quatre nous n'avons pas de vécu masculin. Un bal universitaire n'est pas vraiment le lieu pour inaugurer vos beaux talons beiges en daim (même si chieuse-cueilleuse les adore, oui, j'adore parler de moi à la troisième personne) . Ils seront fottus, sorry. Comme expliqué plus tôt, la vraie nature de nos étudiants favoris ressort très vite et cette soirée distinguée se transforme, au fil des bières, en un TD hors de la jefke.

**Conseil numéro 4 :** A nos amis fumeurs , enfin un conseil mixte, de rien, n'essayez pas de fumer dans la salle. Vous vous ferez d'office prendre par un videur. Si vous voulez un vrai conseil , allez aux toilettes, ca a bien marché en bleusaille.

**Conseil numéro 5 :** Faire une pré alcoolisée, c'est bien (et même conseillé afin de limiter les dépenses sur place, l'entrée au bal en soi

étant déjà assez chère) mais veuillez cependant à respecter vos limites si vous voulez avoir quelques petits souvenirs du bal et pouvoir dire que vous avez passé une bonne soirée!

**Conseil numéro 6 :** Les photos de groupes, c'est bien mais évitez les calins groupés, ça ne donne pas vraiment très bien ! En fait ça ne donne pas bien du tout !



**Conseil numéro 7 :** Prévoyez toujours des chaussures de rechange ! Le trajet du janson au cim d'ix , car oui , il est de notoriété publique que tout le monde kotte au cimetière, fait très, très mal aux pieds. Prenez donc vos plus belles baskets pour un look distingué !

**Conseil numéro 8 :** Nous comprenons bien que vous voulez être sexy au bal mesdemoiselles mais s'il vous plait évitez de vous baisser dans vos robes trop courtes (à voir si camille et sa minijupe sont d'accord) ou alors testez chez vous pour savoir si offrirez une démonstration de vos fesses à tous les étudiant.e.s de votre faculté.

**Conseil numéro 9 :** Il est normal , après avoir sorti sa plus belle robe ou son plus beau costume, de vouloir prendre une tonne de photos. Mais nombreux sont ceux qui le regrette le lendemain.

**Conseil numéro 10 :** Le vin rouge c'est bon, ça fait classe dans un beau verre (plus que dans un verre réutilisable rose) mais sur les dents ou sur la chemise, c'est pas top-top. Pensez au vin blanc, moins tachant!

Mais si il y a vraiment une chose à se mettre en tête avant la soirée, c'est : Amusez-vous, enivrez-vous et faites de chaque bal une soirée mémorable en enflammant le dance floor jusqu'à ce que l'aube vous sépare !

La soupière, Fermante, nicotine et chieuse-cueilleuse

L'autre jour, en regardant le télé, j'ai vu un reportage qui portait sur les cours jeu d'échecs. On y expliquait que la ministre de l'éducation permettait aux écoles qui le souhaitaient d'intégrer un cours d'échecs d'une heure par semaine à l'horaire. C'est dès le début du primaire que les élèves peuvent apprendre à y jouer et ils se prêtent tous bien au jeu, lui reconnaissant même déjà des vertus pédagogiques. En effet, des vertus, les échecs n'en manquent pas! Pour les enfants et même adultes de tout âge, les échecs ont amélioré la concentration, la patience et la persévérance tout en développant la créativité, la mémoire, la capacité d'analyse et d'organisation, les compétences décisionnelles, la motivation,...

Si malgré tout ça certains enseignants pourraient voir ces cours d'échecs comme une perte de temps sans lien avec la sacro-sainte matière à suivre, ils se tromperaient lourdement. Plusieurs études démontrent l'effet positif des jeux d'échecs sur les résultats scolaires dans des matières telles que les maths, les langues et les sciences; à l'Université chinoise de Hong Kong, une étude datant de 1977-1979 a montré que des élèves ayant appris à jouer aux échecs et les pratiquant régulièrement ont amélioré leurs résultats aux tests mathématiques et en sciences de 15%. Au Canada, après l'introduction d'un programme similaire, le score moyen de résolution des problèmes des élèves est passé de 62 à 81%.

Pourquoi les échecs ont tant d'impact? Ils créent un système qui mobilise à la fois l'attention, la mémoire, la faculté d'anticipation, le tri d'idées, la prise de décisions, bref ils permettent de faire une vraie gymnastique du cerveau. Et ceci tout en renforçant le caractère de par la volonté de vaincre et le contrôle de soi.

Donc tout bénéf' pour les enfants car ça se répercute dans leur vie quotidienne en développant leur pensée critique et les aidant à

penser par eux-mêmes (le LibreX encore et toujours).

Malheureusement, par manque de finances, seulement 68 sur les 155 écoles de Belgique qui ont fait la demande d'intégrer ce cours ont pu le réaliser. Les échecs, quand on y pense, ça porte aussi sur les fameuses relations de pouvoir que représentent le laurier du CPS et c'est pour ça que je me suis dit que ça nous concernait aussi et ça m'a donné l'envie d'écrire ce petit article.

Nicotine

J'avais promis de ne pas trop la jouer sentimentale, mais devant ce dernier Laurier qui s'anime sous mes yeux, je n'ai pas d'autre choix que de me rendre à l'évidence : mon année de première étoile est terminée, et je ne peux plus rien y faire. J'adresserai à mon comité un énorme merci pour toutes ces soirées de franches rigolades, pour ces tournées de zombies encore ivres de la veille, pour ces matins de jugements bien difficiles, pour ce bal du possible qui nous a tous soudé (certes tard, mais l'a fait tout de même), pour l'enfermement de l'Olympe, et surtout celui des bonnets chouffe, pour tout l'amour partagé! Je n'ai pas le courage ni l'envie de tous vous citer, car j'ai pour vous tant d'affection qu'il me faudrait une semaine pour rédiger à chacun le mot doux qui lui revient, mais vous avez été pour moi la clé de mon épanouissement au sein du CPS.

Ce n'est pas la fin, je l'espère car une nouvelle année s'offre peut-être à moi, mais c'est la dernière dispute de timing que je partage avec mon ami et co-laurier, Pierre. Sache, mon Pédro, que même si j'ai voulu te tuer une bonne douzaine de fois au cours de ce mandat, si j'ai attendu tes articles jusque tard dans la nuit certains soirs, si je t'ai fait des reproches à n'en plus finir à cause de mon perfectionnisme, mon amour pour toi est aussi indélébile que l'encre de nos journaux (ok je suis nulle en métaphore, mais tu as compris l'idée fais pas le malin). Sans toi, ce journal n'aurait été que trop sérieux, et je n'aurai jamais profité de cette année comme je l'ai fait! Mon plus grand remerciement te revient donc de droit Marvellous Dick.

Aux bandits qui formeront le prochain comité, que cette année sois riche en découverte et en partage pour vous tous! Je vous souhaite d'aimer être délégué(e) autant que j'ai pu l'être, et surtout de ne pas perdre une seule seconde d'un mandat qui se terminera bien trop vite à votre goût!

Au CPS, à mes amis, au futur, je lève pour la dernière fois ma plume,

Faroline

PS du Frouz (parce que les compliments ça va dans les deux sens) : Et la Faro, je vois en elle une sœur ! Ou une mère ? En effet qu'aurais-je fait sans elle ?

Le ceinturon à la main, elle m'a fait comprendre la notion de « DEADLINE » (j'en frissonne encore) mieux que personne... C'est grâce à elle que vous tenez un truc un peu cohérent dans les mains, moi seul, Dieu sait que le Laurier aurait perdu bon nombre de ses feuilles. Merci ma Faro pour ce binome en or, love you <3



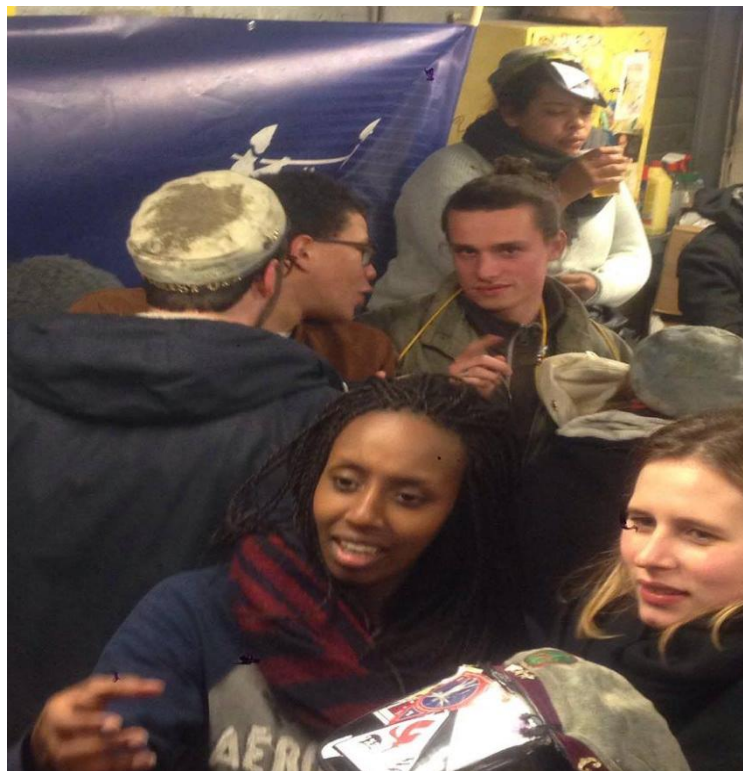
-18

# Les photos

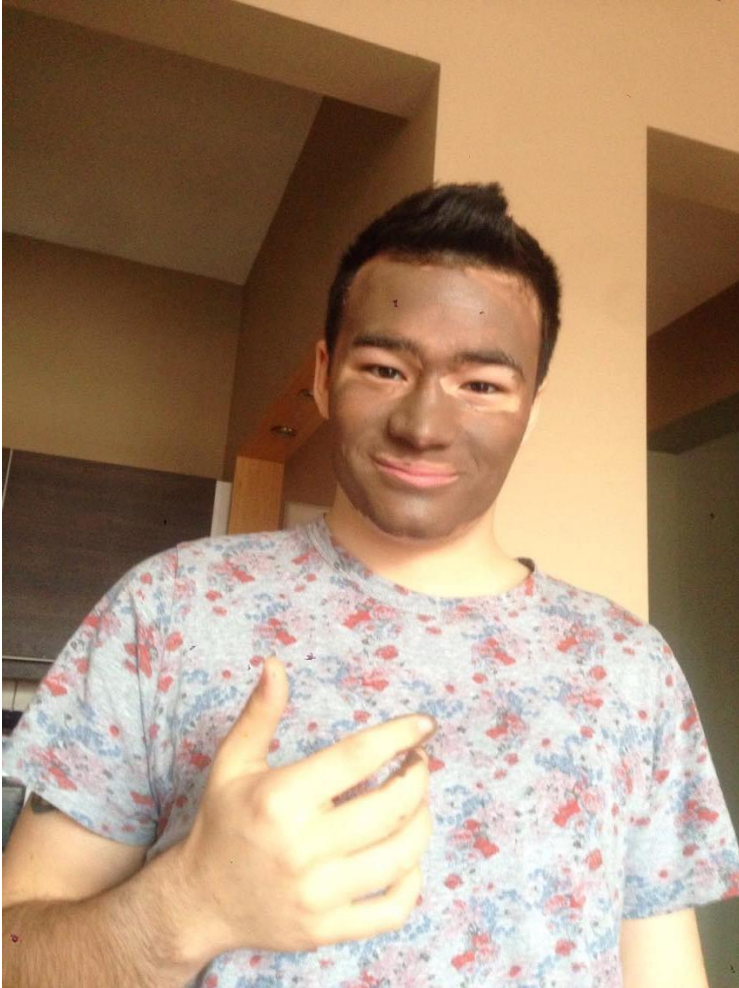




RRRRRADIEUX



Chasseur, la pose en tout instant



Le racisme ordinaire  
de Wanna(be black)bite

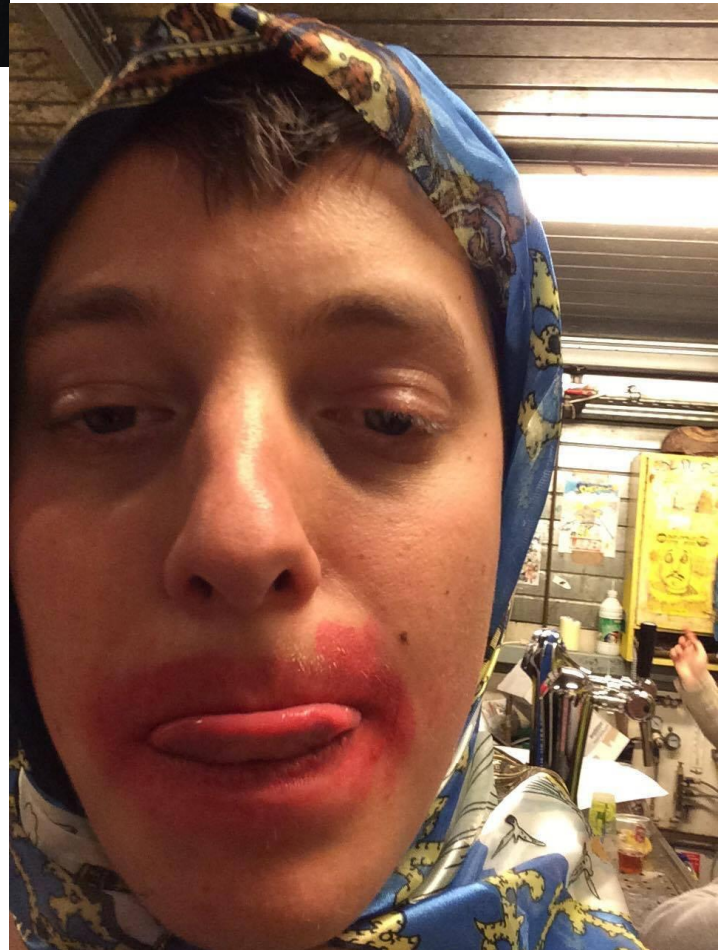
Le plaisir de faire  
des croques monsieur





Le couple  
L'amour  
La douceur

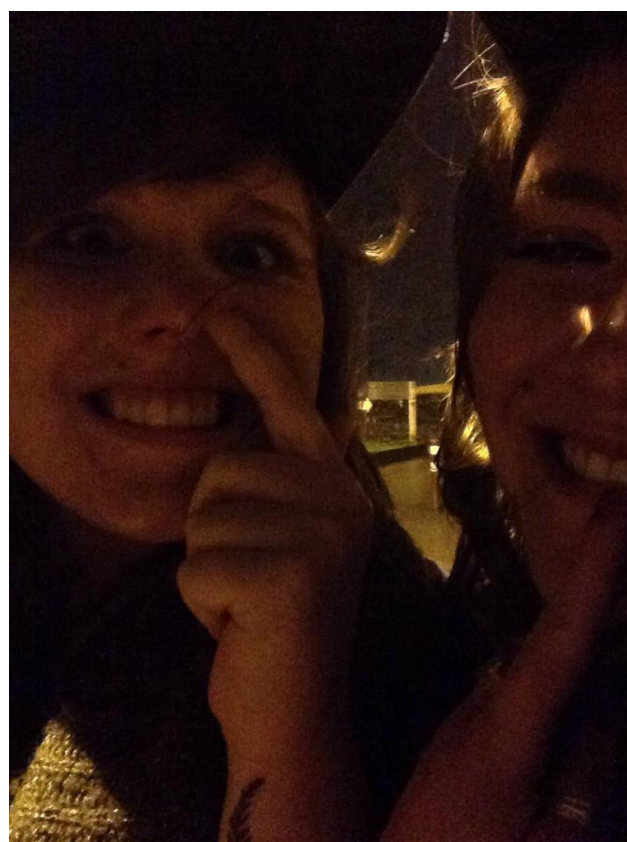
Baryouchska





Quand même ton sac  
te respecte plus  
#LaMamanDeJLO

Au top les bleuettes  
cette année





Jackrouz et Frouacky

LE bonnet chouffe,  
cette tendance !





Collector



# Les jeux

1								
	2			6	7	8	9	
3				4				
	4			3				
				2	1	6	7	
	6						8	
		7					4	
	8			9	3	7	2	
		9						





Mon **premier** irrite la gorge.  
Mon **deuxième** est un oiseau noir et blanc.  
Mon **tout** est un jouet d'enfant.

Toupié



2

Mon **premier** n'est pas haut.  
Mon **deuxième** n'est pas bas.  
Mon **troisième** n'est pas haut.  
Mon **quatrième** est la deuxième lettre de l'alphabet.  
Mon **tout** est un gros arbre africain.

quapug

